

# LE RASOIR



CE CHER PRINCE FERDINAND (DE SAXE COBOURG GOTHA)

Ce qu'il y a de plus clair, c'est que n'importe le côté où ce fichu trône tombera, je suis certain d'avance de faire la culbute.



Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait  
Du numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## Et Finita comédia

Les meneurs de la *Fédération commerciale* n'ont décidément pas de chance ! A peine éclos les voilà déjà finis et bien finis.

Ils ont eu beau sonner à toutes les portes et adresser les suppliques les plus émouvantes à tous les citoyens majeurs et vaccinés des quatre quartiers de la ville, ils ne sont pas parvenus à compléter la liste des candidats qu'ils se proposent d'offrir en pâture à la zwansse liégeoise, à l'occasion des prochaines élections communales.

Cependant, comme ces braves gens ont à leur tête un souverain-pontife qui a une confiance illimitée dans son propre génie et qui a réussi à se faire gober *in extenso* par ses copains, ils ne se sont pas découragés pour si peu.

La montagne ne voulant pas venir à eux, ils sont allés bravement à la montagne et, sans plus de façons que cela, ils ont disposés à leur aise des noms de plusieurs citoyens honorables, notoirement connus comme libéraux, qui n'avaient jamais eu aucun rapport avec leur fameuse fédération.

Malheureusement ce truc renouvelé des Grecs n'a pas eu le moindre succès; des protestations salées et des démentis catégoriques ont surgi de toutes parts; certaines personnes que l'on s'était permis d'inscrire à leur *insu* comme membres du Comité sont de plus venues déclarer dans un meeting organisé par la troupe Schindeler au Casino Molière, qu'ils n'avaient autorisé aucun de ces Messieurs à se servir de leur nom.

Bref ces pauvres indépendants sont lâchés sur toute la ligne et à l'heure qu'il est leur auguste chef ne sait quasi plus à quel saint se vouer.

Du train dont marche l'affaire, je ne serais nullement surpris d'apprendre un de ces jours, que MM. Halin et Waleffe-Dabin renoncent, eux aussi, à l'idée, d'ailleurs héroïque, de conquérir une buse de dimensions dignes de M. J.-B. Vandenberg lui-même.

Il ne resterait plus alors pour représenter le parti du commerce que M. Schindeler tout seul.

Après tout, lui seul et c'est assez.

Son nom suffira largement à nous égayer ferme pendant la période électorale et comme en somme c'est lui qui est le principal auteur de la renversante comédie jouée depuis deux mois sur les tréteaux des faubourgs par quelques bonnes balles de boutiquiers, il me paraît assez désirable qu'il reste seul le dindon de la farce.

Si même le charcutier-gastronome de la bande se décidait, affaire de terminer la blague par une brillante apothéose, à le farcir dans toutes les règles de l'art, eh! bien, vrai, je trouverais encore qu'il ne l'aurait pas volé.

A. RIGOBERT.

## Les Cicérons de la décadence.

L'illustrissime avocat (étude place St-Pierre, 6,) qui présida aux destinées de la *Fédération commerciale* est entré dimanche dernier dans une fameuse colère.

Sous prétexte de faire de la polémique électorale en faveur des marchands de tripes et autres célébrités commerciales qui briguent un mandat de conseiller communal, le jeune Henri (né à Liège, le 26 Juin 1837) a trempé sa meilleure plume de Tolède dans son encrier le plus... poissard, puis il s'est mis à fabriquer pour son organe attitré deux bonnes colonnes d'injures et de bavures choisies, à l'adresse... des employés subalternes de l'hôtel-de-ville.

Autrefois en temps d'élection municipale les candidats nouveaux osaient attaquer bravement en face ceux dont ils convoitaient le siège.

L'éminent avocat Schindeler a changé tout cela. N'osant prendre directement à partie les conseillers sortants qu'il cherche à renverser, il trouve plus simple d'aboyer, comme un chien enragé, contre de simples plunitifs, complètement irresponsables des actes de l'administration.

C'est noble, c'est grand, c'est démocratique à l'excès et beau comme l'antique.

Et puis, tudieu, mes enfants, quelle élégance, quelle distinction suprême et en quel style choisi ces choses là sont dites !

*Ronds de cuir, trotlins de parquet, barbouilleurs d'encre en chambre, plats valets de couloirs, courbeurs d'échine, quémandeurs d'emplois, humbles laquais du peuple, rongeurs insatiables, fils de parents qui vendaient des ragoignasses à deux cens et demie aux charretiers, ou des cutes peures et des saurêts, etc., etc.,* tels sont les gracieux qualificatifs dont l'élégant Schindeler accable les malheureux employés de l'administration communale. Ceux-ci ne se relèveront jamais d'un semblable coup de massue.

Ah! si Madame Angot était encore en vie, elle s'empresserait bien certainement de prendre un abonnement d'honneur (3 fr. 50 par an franco) à cet ineluctable *Organe du commerce* si finement dirigé par l'aigle du barreau Liégeois, qui porte sans aucun doute au fond de sa serviette la dignité de futur bitonnier de l'ordre des avocats près la cour... des miracles.

Malheureusement hélas, Madame Angot est morte et le seul résultat pratique que l'illustre secrétaire des *crassis* et des *suffeurs* en rût d'ambition peut espérer de son fulminant article, c'est de voir au gmenter, si toutefois la chose est encore possible, le ridicule attaché aux faits et gestes de la *Fédération*.

Ceci dit constatons que M. Schindeler

(Henri) est bien audacieux d'oser insulter du haut de sa grandeur ceux qu'il appelle *quémandeurs d'emplois*.

Son père n'était-il pas arrivé au grade de commissaire de police dans la bonne ville de Liège, après avoir été successivement agent et adjoint? Or comme je n'ai jamais entendu dire que le Conseil communal de l'époque s'était rendu chez lui en chemise et la corde au cou pour lui offrir l'écharpe de commissaire, j'ai tout lieu de supposer qu'il ne l'a obtenue qu'après s'être humblement travesti pour la circonstance en simple *quémandeur d'emploi* et après avoir accompli consciencieusement toutes les courbatures de chienne usitées en pareil cas.

Plus fort encore que cela! Un des oncles du jeune Henri n'était-il pas parvenu à cumuler les fonctions de receveur communal dans six ou sept communes de la banlieue de Liège? En voilà sans doute un maître *quémandeur d'emplois* et un *rongeur insatiable* d'élite, ou je ne m'y connais pas!

Et lui-même, le grand, l'unique, l'immaculé Schindeler (étude place St-Pierre, 6), qu'est-il autre chose en somme qu'un simple *quémandeur*?

N'est-il pas obligé par les nécessités de sa profession de venir presque chaque jour (moyennant finances bien entendu) devant un juge plus ou moins bourru, *quémander* avec des larmes dans la voix, l'acquiescement ou tout ou moins le bénéfice du minimum en faveur d'une vierge d'un *Chaffour* quelconque qui a crepé le chignon d'une dame de son voisinage ou d'une matrone de Pierreuse qui s'est par trop inspirée des articles de l'*Organe de commerce* en donnant la réplique à quelque mégère des alentours?

Et maintenant, en sollicitant humblement les suffrages de ses concitoyens, que fait-il autre chose que de *quémander* un siège de conseiller communal?

Qu'il cesse donc d'insulter les employés d'une administration publique en raison de la profession qu'ils exercent!

Qu'il n'oublie plus surtout l'antique proverbe de la paille et de la poutre!

Un dernier mot pour finir :

M. Schindeler termine son furibond article par cette phrase phénoménale à l'adresse des *ronds de cuir* de l'hôtel-de-ville :

*Sachez une fois pour toutes que les marchands de tête pressée n'iront pas chercher les vôtres s'ils veulent continuer à bien servir leur clientèle.*

Pardieu, mon Henri! Quand on a devant soi les têtes chauves ou non de certains membres de la *Fédération*, on serait bien sot de chercher ailleurs!

RACAGNAU.

## Horrible Désappointement.

Le *Journal de Liège* n'a pas été satisfait du tout de la réception... négative faite à la *Légia* lors de son excursion récente à Aix-la-Chapelle.

Le correspondant spécial, envoyé sur les lieux pour la circonstance et dont la douleur semble horrible, s'épanche en termes amers sur le sein fraternel de ses lecteurs. Il se livre de plus à un tas de considérations sévères sur le sans-gêne allemand et si des âmes charitables ne mettaient sans doute un frein à sa sombre fureur, il signalerait pour sûr l'affaire à l'ambassadeur belge à Berlin, comme constituant un *casus belli* de première classe.

Je respecte et j'admire notre célèbre Orphéon, tout autant que le correspondant spécial du *Journal de Liège*.

Cependant j'ai beau me creuser la tête pour chercher à découvrir les raisons qui auraient pu déterminer les habitants d'Aix à organiser une réception triomphale en l'honneur de nos chanteurs excursionnistes, je dois avouer que je ne trouve absolument rien.

En effet, la *Légia* ne se rendait pas à Aix pour prêter son concours gratuit à une œuvre de bienfaisance, mais bien pour y donner un concert à son bénéfice. En somme donc elle se dérangeait cette fois dans le but unique de se livrer à une simple opération commerciale.

Je ne vois pas dès lors pourquoi nos voisins allemands auraient dû pour la circonstance retirer de leurs greniers les oriflammes et les drapeaux des grands jours et envoyer à la gare tous les trompetteurs et clarinettes disponibles à 3 lieues à la ronde.

Lorsque Coquelin, Sarah Bernhart, voir même Adelina Patti daignent se déranger, à grands frais pour... nos impresarios dans l'intention de se faire applaudir sur l'un de nos théâtres je ne sache pas qu'il est d'usage de convoquer l'armée, la garde civique, la gendarmerie, les pompiers et toutes les harmonies de la ville afin de leur faire escorte à leur descente du train.

Alors diable, pourquoi le *Journal de Liège* est-il si furieux parce que les habitants d'Aix ont agi à l'égard de nos chanteurs comme nous avons l'habitude de le faire nous-même à l'égard des célébrités artistiques qui se rendent en notre ville?

Tenez! voulez-vous que je vous dise?

Eh! bien, je soupçonne fort le correspondant spécial du *Journal de Liège* de s'être bercé de l'espoir de voir sa présence à Aix considérée par les hauts personnages de la localité comme un événement historique faisant époque dans les fastes d'une nation.

Il s'attendait sans doute à être personnellement porté en triomphe à l'hôtel



de ville de la vieille cité allemande et d'y voir vider à sa sainte des flots énormes de Rhin-moussoux. Mais hélas arrivé là bas, le pauvre homme s'est vu brutalement déçu dans ses plus chères espérances et voilà peut-être tout le secret de son immense colère.

Que voulez-vous, les petites causes produisent souvent de bien grands effets.

ZUTALORS.

### Le bon combat.

Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs la transformation provisoire, pendant la période électorale, du journal *La Justice*, organe hebdomadaire du libéralisme progressiste, en feuille quotidienne.

Tandis que nos grands carrés libéraux restent tranquillement endormis sous leur tente, réservant sans doute toutes leurs forces pour entonner à pleins poumons le traditionnel : « *Honneur aux électeurs liégeois* », au lendemain de la victoire, *La Justice* fait bravement son devoir et se livre courageusement chaque jour à de la bonne polémique électorale.

Nous félicitons sincèrement notre confrère de cette vaillante attitude et nous ne doutons pas que ses efforts ne soient couronnés de succès.

A. R.

### De ci, de là.

**Élections communales.** — Nous croyons devoir prévenir ceux que la chose concerne, que la liste des candidats du *Rasoir* sera très incessamment arrêtée d'une façon définitive.

Les citoyens qui désirent y figurer sont en conséquence invités à nous transmettre leur requête, avec pièces à l'appui, dans le plus bref délai possible.

Nous ne patronnerons, bien entendu, que des candidats sérieux; à preuve que nous avons impitoyablement flanqué au panier les innombrables demandes, émanant des membres de la Fédération commerciale, qui nous sont parvenues jusqu'ici.

Discretion absolue.

\*\*

**Le progrès de la civilisation.** — C'était dimanche la fête à Jemeppe sur Meuse.

Parmi les réjouissances organisées dans cette localité, sous le patronage de l'administration communale, je vois figurer un « concours de la plus laide grimace. »

Non mais, blague dans le coin, les municipalités qui patronnent des jeux aussi intelligents doivent se composer de gens bien éclairés!

Et l'on ose dire que l'on ne fait rien pour les ouvriers! Allons donc!

\*\*

**Schindeleriana.** — Le bruit court que M. Schindeler Henri, (étude place St Pierre, 6), vient d'être appelé en toute hâte à Saint-Petersbourg par S. M. le Czar de toutes les Russies.

L'autocrate moscovite aurait, dit-on, l'intention de consulter le célèbre avocat liégeois au sujet de la façon dont il conviendrait de traiter les représentants de la presse au bon pays du knout et des cosaques.

Quand je vous disais que le jeune Henri irait loin! (841 kilomètres au moins)

\*\*

**Avis important.** — On demande à louer pour le mois d'Octobre, une collection com-

plète de faux-nez, de très fortes dimensions.

S'adresser chez M. le secrétaire de la Fédération commerciale où l'on dira pour qui c'est.

\*

**Une sage distinction.** — « D'après des nouvelles de Vienne, disent les journaux sérieux, la princesse Clémentine serait décidée à couvrir l'emprunt bulgare, pour achats de fusils, à l'aide de sa fortune privée. Les membres de sa famille réclameront l'intervention de l'empereur d'Autriche pour empêcher ce coup de tête. »

Étrange! Quand dans des temps troublés de simples particuliers, répondant à l'appel de l'Etat, risquent leur fortune personnelle dans quelque emprunt patriotique, cela s'appelle : faire acte de bons citoyens.

Quand au contraire se sont des membres d'une famille princière qui compromettent leurs monacos, cela devient un coup de tête!

Que chacun en tire la déduction que bon lui semblera; pour moi je déclare n'y rien comprendre du tout.

\*\*

**Un cumulard.** — Je lis dans le *Moniteur* du 17 Septembre :

« DÉCORATION CIVIQUE. — Par arrêté royal du 12 Septembre, la médaille de 2<sup>me</sup> classe est décernée à M. Baudoin, garde-appariteur de la ville de Bastogne. »

Un garde-appariteur! Qui diable cela pourrait-il bien être?

Ah! mais j'y suis. Ce brave Baudoin cumule sans doute ses fonctions de garde-champêtre avec celle de maître des cérémonies à l'hôtel-de-ville.

Vous comprenez, n'est-ce pas, que dans une ville de l'importance de Bastogne les choses doivent se faire avec un appareil extraordinaire!

\*\*

**Faux bruit.** — Contrairement à tous les racontars qui se débitent en ville, nous sommes en mesure d'affirmer de source certaine que M. Berlaumont (celui qui ne prend pas de vacances) ne figurera pas sur la liste indépendante de la fédération commerciale.

Qu'on se le dise!

\*\*

**Charcuterie et mystère.** — On a confectionné hier chez un des principaux crâssis de notre ville un nombre considérable de têtes pressées.

Chose étrange? Plusieurs types faisant partie de l'état-major de la Fédération commerciale, qui avaient été invités à cette émouvante cérémonie, sont sortis de chez notre crâssi, sans être décapités.

La justice informe.

\*\*

**Remarque à sensation.** — On télégraphiait l'autre jour de Pesth à tous les grands journaux européens :

« A Czakathurn, le ban de Croatie a adressé une allocution à l'Empereur; celui-ci répondit en langue allemande et s'entretint ensuite, toujours en allemand, avec les Croates. »

« Ce fait a été d'autant plus remarqué que, l'an passé, l'Empereur avait employé la langue croate. »

La belle affaire! L'Empereur d'Autriche est fatigué de croasser et il ne croasse plus, voilà tout. Je ne vois là absolument rien d'extraordinaire.

Il est vrai que je ne suis pas correspondant télégraphique d'un grand journal, moi!

\*\*

**Un chœur qui part du cœur.** — La *Meuse* sert à ses lecteurs une appréciation excessivement pittoresque de l'*Invocation*, un

des chœurs imposés au grand concours de chant d'ensemble des 4 et 5 Septembre :

« Ce chœur, écrit-elle, forme comme un tableau éclairé par le soleil couchant, où l'air circule et où l'on sent la tiède haleine du vent d'automne. Ce n'est pas une invocation anxieuse au milieu de la tempête, adressée à Celui qui sait mettre un frein à la fureur des flots, que nous entendons ici, mais un hymne d'amour, une prière fervente, dont les accents partent, non de la bouche, mais du cœur. »

C'est très touchant en vérité! Cependant, s'il faut parler franc, un chœur dont les accents, au lieu de partir de la bouche, doivent comme cela sortir du cœur, me semble à première vue bien difficile à exécuter par des chanteurs qui ne sont pas.... cordiliques.

Après cela, l'art choral a fait de tels progrès qu'il n'y a plus lieu de s'étonner de rien!

BRICOLEUR.

### La plus belle fille du monde.

La plus belle fille du monde,

Je la connais certainement.

Mais si vous croyez qu'elle est blonde,

Vous vous trompez complètement.

Ses cheveux sont noirs, et l'ébène

Paraîtrait pâle à côté d'eux;

Ses cils sont noirs, et c'est à peine

Si l'on voit le blanc de ses yeux.

Aussi parfois son sang bouillonne,

Elle s'emporte en un moment,

Et si vous croyez qu'elle est bonne,

Vous vous trompez complètement.

C'est un éclair! c'est la rafale!

Et l'on a peine, tant c'est prompt,

A mettre au pas cette cavale

Sous la cravache et l'éperon.

Mais quand elle a du vin en tête,

Alors, c'est un enchantement;

Car si vous croyez quelle est bête,

Vous vous trompez complètement.

Son esprit est comme ses hanches,

Il est souple et toujours bondit;

Et comme elle a les dents très-blanches,

Elle rit de tout ce qu'on dit.

Elle pousse tout à l'extrême,

Gaieté, cœur et tempérament;

Mais, si vous croyez qu'elle m'aime,

Vous vous trompez complètement.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

Archi-foule le jour de la réouverture. Cela se comprend aisément, le public étant privé de théâtre depuis plusieurs mois; puis l'attrait d'une pièce nouvelle, avec de nouveaux artistes, il n'en faut certes pas plus pour bondir une salle.

M. Rodembourg a eu mille fois raison de faire l'ouverture par une nouveauté. Nous sommes de ceux qui croient nécessaire de frapper un grand coup. On juge mieux les artistes dans une création que par comparaison; il n'y a pas à dire l'impression première reste presque toujours la préférée.

*Serment d'amour*, opérette, musique d'Audran a servi de début à la nouvelle troupe; celle-ci s'est montrée à la hauteur de sa tâche, et a conquis complètement les suffrages du public. Parmi les nouveaux

venus, nous citerons M<sup>me</sup> Pérouze, une chanteuse de talent, bonne comédienne et jolie par dessus du marché. Elle a joué et chanté *Rosette* en véritable artiste. M. Carpentier a tenu le rôle du *Comte* avec aisance et distinction. Il chante avec goût et méthode. M. Degrange, 2<sup>e</sup> ténor, n'est guère chanteur, mais est fort bon comédien et très amusant. M. Crétot s'est parfaitement tiré du rôle de *Gavauian*. M<sup>me</sup> Gilles que nous avons connue comme soubrette il y a dix ou douze ans, nous est revenue comme duègne. Nous avons retrouvé en elle ses excellentes qualités de comédienne.

Parmi les anciens, la gentille d<sup>me</sup> Lafeuillade; MM. Ancelin, J. Thys, artistes aimés du public ont été fêtés à leur rentrée.

L'interprétation a été en résumé fort bonne. Artistes, chœurs et orchestre ont fait preuve de talent.

*Serment d'amour*, sans être un chef-d'œuvre, est cependant une des meilleures opérettes. Sur un poème assez simple mais écrit spirituellement, M. Audran a ciselé une musique charmante et qui, sans vous enlever, vous laisse une impression des plus agréables.

EGO.

### Théâtre du Pavillon de Flore

Bur. 6 h.

Rid. 6 1/2 h.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 1887

Représentation extraordinaire

SERMENT D'AMOUR

Opéra-comique nouveau en 3 actes.

1<sup>re</sup> Représentation de :

CLOS POMMIER

Drame en 5 actes par MM. Achard et Desly.

En préparation, pour paraître fin 1887.

Livre d'Adresses DE BRUYNE.

Liège et sa banlieue. 1888-89.

Directeurs-Propriétaires : DE BRUYNE & DEBRUS.

Prix : Frs. 6-50.

On souscrit chez M. DE BRUYNE, rue du Calvaire, 57, et chez M. DEBRUS, rue de l'Université, 27, à Liège : **Le Guide du Commerce.**

### Presque pour rien!

Nous envoyons à tout le monde, aussi longtemps que le stock n'est pas épuisé, un magnifique service de table en argent anglo-britannique fin, d'une blancheur inaltérable et inusable au prix de 22 frs., franco dans toute la France et la Belgique.

6 couteaux avec excellentes lames en acier.  
12 (6 cuillers et 6 fourchettes).  
12 (6 coquetiers magnifiques et 6 cuillers à œufs).  
18 (6 porte-couteaux et 12 cuillers à café).  
2 (1 tasses et 1 cuiller à lait).  
2 (1 sucrier et 1 théière).  
6 tasses d'Autriche finement ciselées.  
6 assiettes à fruits magnif. avec figures indiennes ou japonaises, artistiq. exécutées.  
2 candelabres de salon d'un bel effet.

66 pièces. — Ces 66 pièces, dont la valeur était de 100 francs précédemment, pour seulement 22 frs. — Si la marchandise ne convenait pas, l'argent serait retourné de suite; toute commande peut donc être faite en confiance. — Poudre à nettoyer 25 Cmes, le paquet; envoi contre remboursement ou au comptant. — Les commandes peuvent être adressées au Bureau Universel d'expédition autorisé par protocole du tribunal de commerce.

VIENNE, Ottakring, Seilergasse 26.

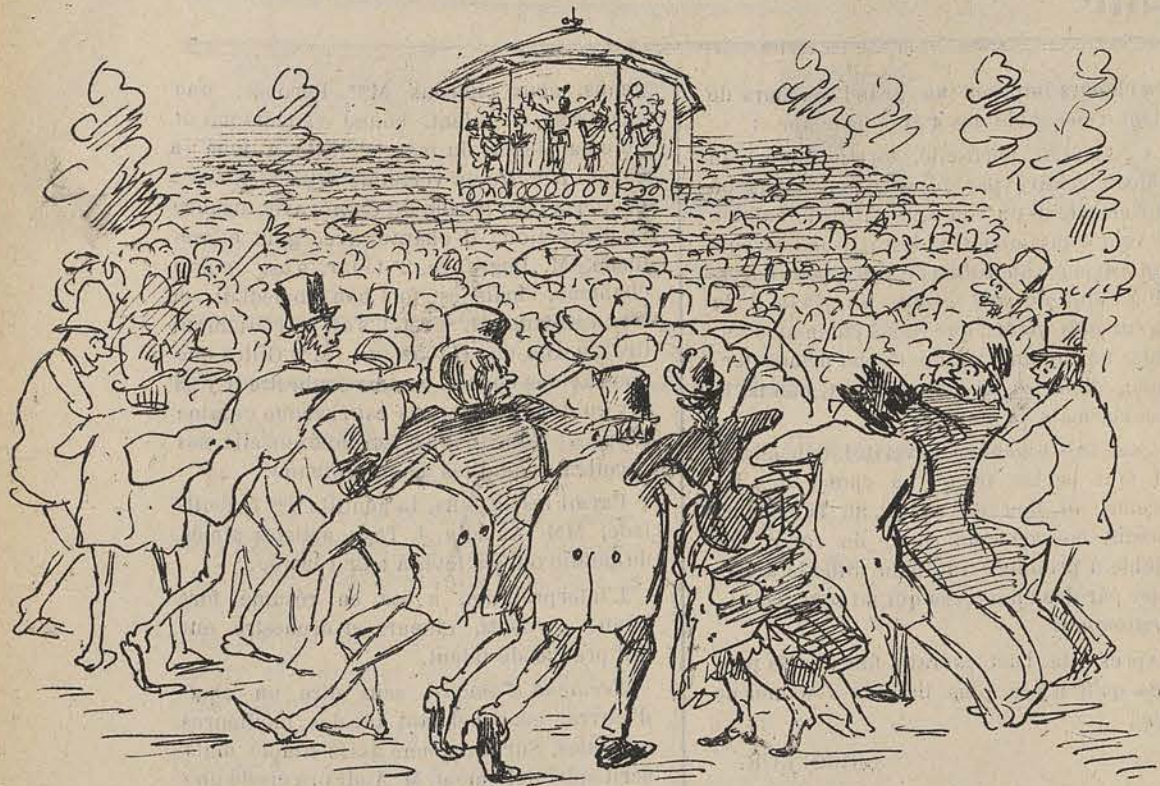
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE  
ET LITHOGRAPHIQUE

J. DAXHELET

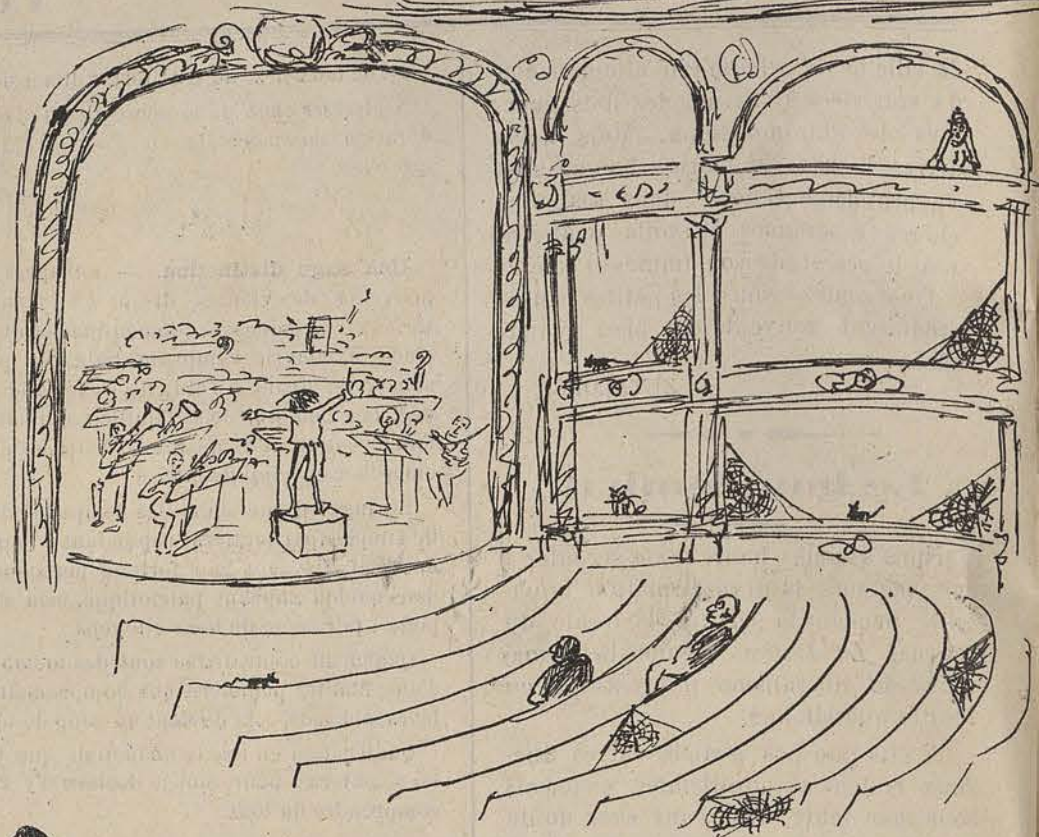
PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.



# BOUQUADES



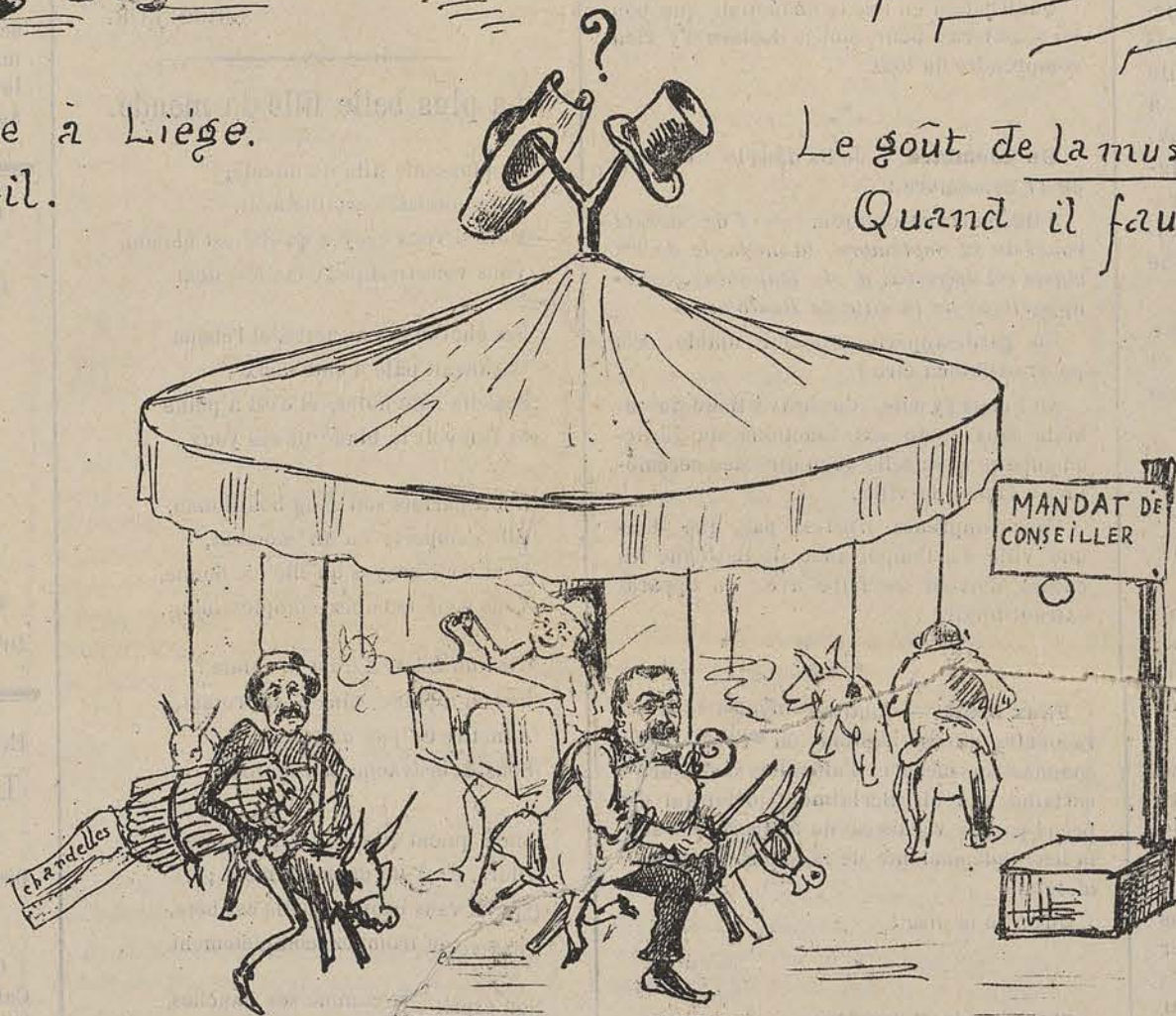
Le goût de la musique à Liège.  
Quand c'est à l'oeil.



Le goût de la musique à Liège  
Quand il faut payer.



Confection apostolique de  
buses brevetées à l'usage des  
candidats cléricaux.



Si ce n'était pas le cochon et le paquet de chandelles  
il y aurait peut être moyen de faire raus ;  
malheureusement il y a le cochon et le paquet de  
chandelles !!!



A vendre ou à louer.  
Costume complet pour indépendants



Tous les belges sont égaux devant la loi.



L'application  
de la  
nouvelle  
loi sur  
l'ivresse

Mais...il est avec le ciel des accommodations